

**Communiqué de Jean-Paul LECOQ**  
*Maire de Gonfreville l'Orcher et Conseiller départemental*

## **Soutien aux Sidel : 27 licenciements, c'est 27 de trop !**

Après plusieurs mois d'âpres négociations et une lutte sociale exemplaire des salariés soutenus par la population, le plan de restructuration décrété par le groupe Tétra-Laval pour satisfaire l'appétit vorace de ses actionnaires, se solde au sein de l'entreprise Sidel d'Octeville-sur-Mer par 27 licenciements sur les 190 emplois initialement concernés.

Je tiens à saluer la détermination et le courage des salariés de Sidel et de leurs familles, de leurs organisations syndicales, pour avoir su faire reculer la direction du groupe. Ils ont su aller jusqu'au bout !

Cependant les 27 licenciements imposés par la direction sont 27 de trop, d'autant que les 14 départs annoncés dès le mois de juillet intègrent 4 licenciements forcés.

Je dénonce fermement cet acte mis en œuvre à la veille des congés scolaires d'été. Il s'agit d'un geste violent de la part de la direction qui est la marque d'un véritable mépris pour les salariés, ne me faisant par ailleurs aucune inquiétude quant à la qualité des vacances estivales que ne manqueront pas de prendre dirigeants et actionnaires d'un groupe qui se porte parfaitement bien !

Ce n'est pas la première provocation de cette direction. La gestion de ce plan a été plus que douteuse, s'accompagnant de pressions inacceptables sur le syndicat majoritaire CGT dont près de 80% de ses membres étaient visés par le premier plan de licenciement, et des reclassements internes loin d'avoir été tous menés avec la même attention...

Dernier fait en date, le refus du délai de six mois supplémentaire sollicité par les représentants du personnel pour laisser le temps aux salariés licenciés d'anticiper au mieux leur départ.

Le plan de licenciement porté par le groupe Tétra-Laval chez Sidel suit une logique actionnariale que nous ne cessons de dénoncer. Elle est le symbole d'un système économique à bout de souffle qui n'en finit pas de détruire de l'emploi pour remplir les comptes bancaires des plus riches, sous les yeux d'un gouvernement qui est passé maître dans l'art du laissez-faire.

Face à ce constat, les syndicats de l'entreprise n'ont jamais lâché : ils restent combatifs et solidaires pour résister et défendre les intérêts des salariés.

*Le Havre, le 7 juillet 2016*